

This image is a composite of a topographic map and 20 photographs of religious monuments. The map, centered on Kintzheim, Alsace, shows the following locations with yellow arrows pointing to them:

- Top Left:** A stone cross on a hill.
- Top Center:** A small white chapel with a red roof.
- Top Right:** A stone shrine with a statue of the Virgin Mary.
- Middle Left:** A stone cross on a hill.
- Middle Center:** A stone cross on a hill.
- Middle Right:** A stone cross on a hill.
- Bottom Left:** A stone cross on a hill.
- Bottom Center:** A stone cross on a hill.
- Bottom Right:** A stone cross on a hill.

The map includes labels for towns (Kintzheim, Orschwiller, Oberfeld, Hattenberg, Rust, Pfaffenmatten), roads (D 35, D 201, D 232), and other features like 'Cave', 'Orat.', and 'Banc de l'Imperatrice'. The photographs show a variety of religious structures, including crosses, statues, and shrines, many of which are located in rural or wooded areas.

KINTZHEIM – ORSCHWILLER - CHATENOIS

Circuit des oratoires et croix de chemins

KINTZHEIM – ORSCHWILLER – CHATENOIS

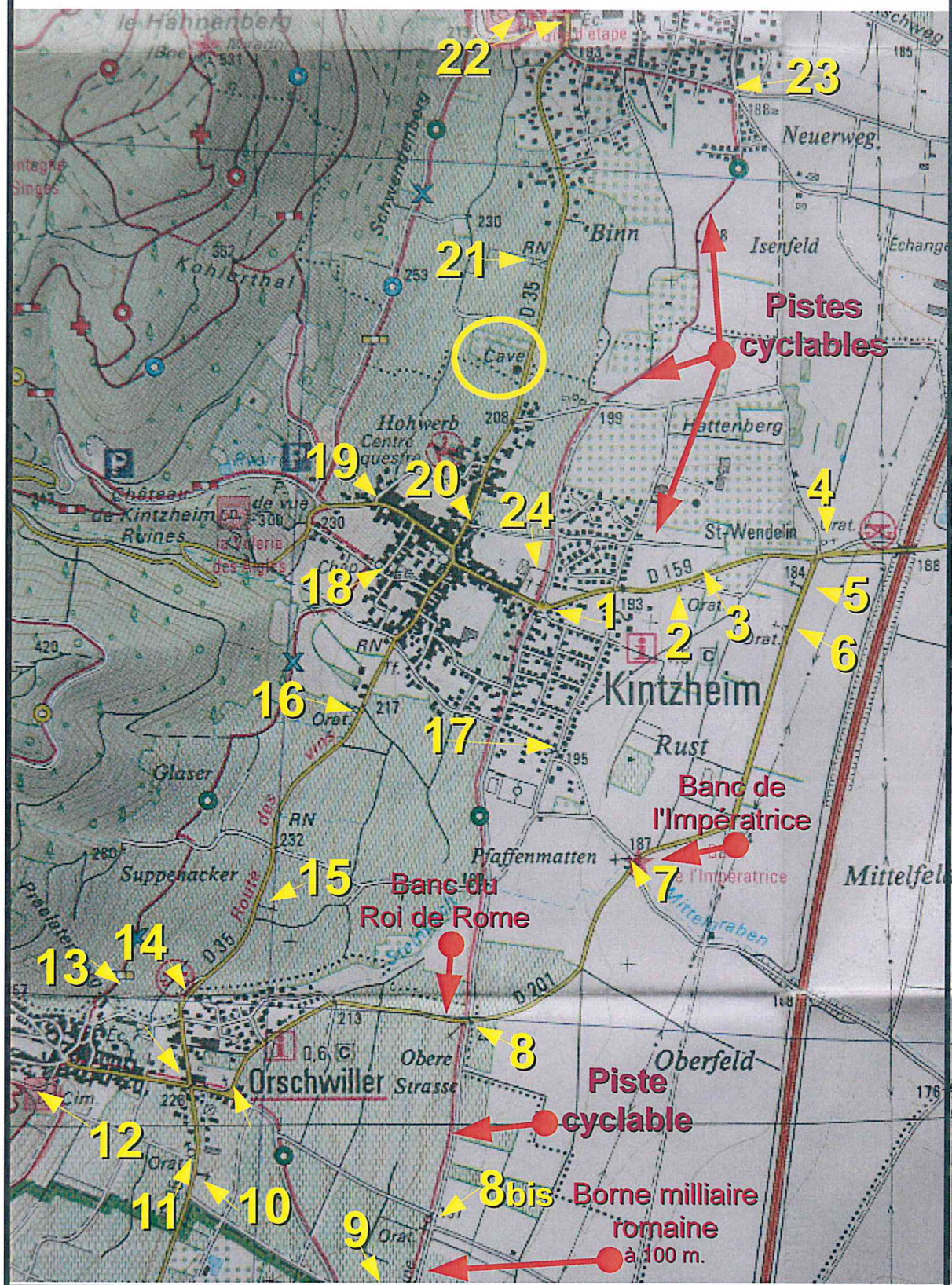
Départ au bas du village de Kintzheim N° 1

Parking Place de la Batteuse, en face du cimetière

Première partie - Sud : (1 à 17) - deuxième partie - Nord : (18 à 24)

Très facile à pied ou à bicyclette

Les trois églises méritent également une visite



A la découverte des oratoires et des calvaires

De tout temps les hommes ont laissé des témoignages de leur présence souvent liés à la religion et aux croyances populaires, tels les menhirs ou dolmens bien avant l'ère chrétienne. Les statues de la Sainte Vierge, du Sacré-Coeur, ou du Christ occupent de nombreux points de vue au-dessus de nos villages.

Tous les chemins fréquentés par les voyageurs, marchands ou pèlerins, sont des lieux de passage pour les gens à qui on veut faire parvenir un message. A une époque de religion dominante, des crucifix ou calvaires y ont été implantés en signe de reconnaissance, et destinés à commémorer un événement important (une guerre, une épidémie de peste, une apparition miraculeuse). Des donateurs qui souhaitaient marquer un événement particulier, faisaient ériger une croix en guise d'ex-voto (merci pour une guérison ou un retour de guerre) ou de témoignage de fidélité à un être cher. Les routes du piémont paraissaient tout à fait indiquées pour de telles implantations.

Un oratoire est une sorte de petite chapelle qui abrite une statue, une image, un témoignage écrit qui appellent au recueillement, à la méditation et à la prière. Cette prière peut prendre la forme de remerciements, d'une demande de protection et de grâce divine pour la famille,

Ces oratoires comportent souvent une date de construction ainsi que les noms ou du moins les initiales des commanditaires.

Les croix de chemin ou calvaires proposent des messages qu'on peut comprendre et interpréter selon la sensibilité et la culture du passant. Il y a tout d'abord le Christ en croix, puis toute la mise en scène sculptée et enfin les textes écrits sur le socle.

Le Christ attire le regard en premier.
Soit il exprime la souffrance qui nous invite à la compassion,
soit, le regard tourné vers la ciel,
il implore son père,
soit, la tête penchée sur le côté,
les yeux fermés,
il exprime la sérénité que lui procure la délivrance par la mort.





D'autres personnages peuvent être représentés sur des calvaires plus grands: Marie et l'apôtre Jean, et plus souvent Marie-Madeleine. Celle qu'on a également qualifiée de pécheresse a été parmi les disciples, la plus fidèle au Christ, jusqu'à la mort ainsi qu'au premier jour de la résurrection. On la représente avec une chevelure magnifique et un vase de parfum qu'elle avait répandu sur les pieds du Christ lors de leur première rencontre

Un autre élément est toujours présent: un crâne. Golgotha veut dire "lieu du crâne". Comme c'était l'endroit des suppliciés que l'on exposait en public (comme le gibet chez nous au Moyen-Age) on peut penser que l'on y enterrait également les condamnés que personne ne réclamait. De ce fait la présence d'os et de têtes de morts représentés sur les calvaires serait fort plausible. Une autre théorie qui rejoint les mythes de la Genèse voudrait que Adam fût enterré en cet endroit. La crucifixion du Christ serait donc une manière de racheter le péché originel. C'est pourquoi le Christ est aussi appelé le "Nouvel Adam" à l'origine du nouveau Testament.



Le crâne
La pomme
Le serpent
Marie-Madeleine
et le vase à parfums.
(calvaire sur la D201)

Enfin, sont souvent représentés le serpent et la pomme, symboles du mal, de la tentation et causes du péché originel qui a été racheté par le sacrifice du Christ.

Un autre symbole peut être évoqué à travers la présence du serpent. C'est un animal qui par sa mue, se débarrasse de son ancienne peau comme pour renaître à nouveau tel l'Ancien Testament qui renaît sous une forme nouvelle, le Nouveau Testament, débarrassé de la mythologie ancienne, relatant et proclamant la vie et le message du Christ.

Là, où Marie-Madeleine est présente on donne encore une autre interprétation: par le sacrifice du Christ, la pécheresse est délivrée de ses péchés (le serpent) pour être accueillie dans le royaume divin.

Le serpent peut également représenter le symbole de la dernière tentation du Christ, renoncer à son destin ou boire le calice jusqu'à la lie, jusqu'à la mort.

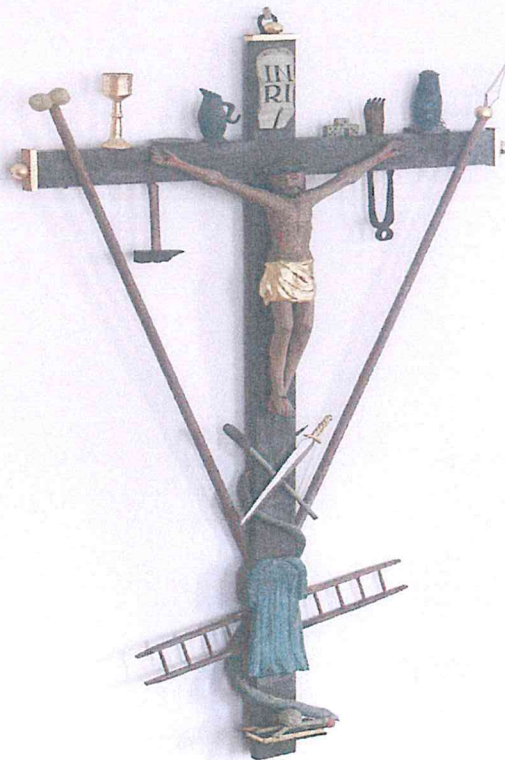
Souvent on trouve une date qui nous renseigne sur l'origine de la croix (guerre – épidémie – accident). Une deuxième date indique en général une restauration. Le nom des donateurs peut apporter des renseignements aux recherches en généalogie.

Les inscriptions sur le socle sont des citations tirées de la bible, des invitations à la méditation ou à la prière.

Le mot "**Ablass**" y apparaît souvent. Il s'agit d'indulgences ou remises de peines

" **en jours** " que l'on peut gagner. Tout ceci est symbolique et n'est pas à prendre à la lettre. En effet, certains abus au Moyen-Age, indulgences contre argent, ont été dénoncés par les réformateurs.

Celui qui, au pied de cette croix, récite **5 Pater, 5 Ave et le Credo** gagne une indulgence de 40 jours



Les instruments de la Passion sont représentés sur de nombreux calvaires. Dans certains pays de profonde tradition religieuse on trouve de véritables œuvres d'art offertes à la vénération des fidèles. Ces instruments, souvent de torture, évoquent les souffrances endurées par le Christ lors de sa Passion et de sa crucifixion.

Les instruments de la Passion visibles sur les calvaires.

Arrestation de Jésus au Jardin des Oliviers :

La lanterne et les torches des gardes

L'épée de saint Pierre

Le coq qui chante le reniement de saint Pierre

Le procès de Jésus :

Le vase ou aiguière ayant servi à Ponce Pilate

La flagellation : pour se laver les mains

Le sceptre de roseau

Le fouet garni de pointes

Une main pour la gifle donnée à Jésus

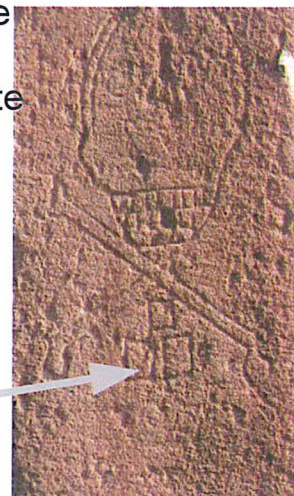
La couronne d'épines

La tunique sans couture de Jésus

Les dés avec lesquels les soldats la jouent

Le manteau rouge en signe de dérision

La colonne où Jésus fut attaché



Le calvaire

Le voile de Véronique marqué du visage du Christ

La crucifixion

Les croix des deux larrons

Deux anges

Le calice de l'agonie

Un cœur enflammé

Les tenailles pour retirer les clous

L'échelle de la descente de croix

La bourse donnée à Judas et les trente deniers

La corde de la pendaison de Judas

Le soleil et la lune (éclipse)

Le linceul

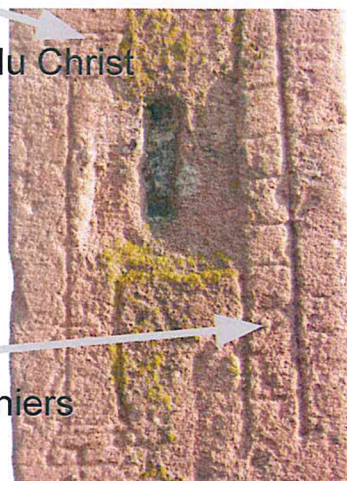
L'écriteau I N R I

Le marteau

Les clous

La lance du centurion

L'éponge imbibée de vinaigre
au bout d'une lance



Quand les instruments de torture sont présentés sous forme d'écusson ou d'armoiries on parle de "Arma Christi," le mot "armes" étant à prendre au sens de armoiries.

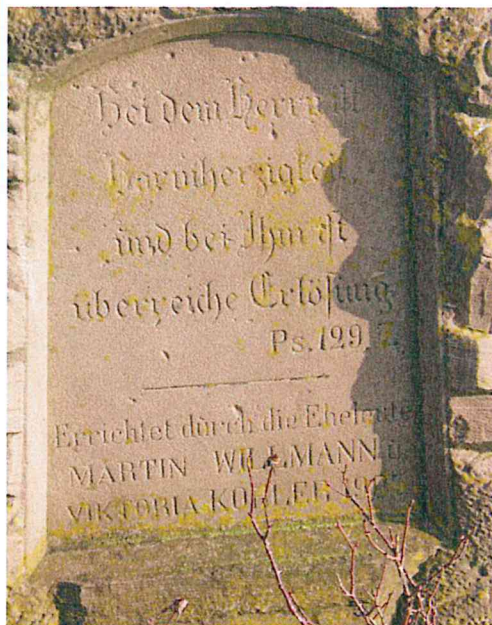


En quittant le village en direction de Sélestat on passe devant une croix toute simple, place de la batteuse, toujours fleurie et bien entretenue.

Après les dernières maisons, un oratoire en très bon état, avec une grande statue de la sainte Vierge, semble se cacher à l'abri de deux haies parfaitement taillées.



Un peu plus loin, une croix datant de 1907 propose un passage d'un psaume à notre méditation



Bei dem Herrn ist
Barmherzigkeit,
Und bei Ihm ist
Überreiche Erlösung
Ps. 129,7

Errichtet durch die Eheleute
MARTIN WILLMANN und
VIKTORIA KOHLER 1907

En continuant vers Sélestat, on aperçoit de loin la chapelle saint Wendelin sur la gauche. Elle a été restaurée récemment. On peut deviner l'inscription suivante gravée sur le socle.



**DIESE KAPELLE
WURDE ERBAUT DURCH
JOHANN BAPIST METZGER
UND TERESIA SPIELMANN
U AETER ---AETER ---
KINTZHEIM**

AETERE est une racine latine qui, répétée, signifie peut-être "pour l'éternité de l'éternité"

On continue sur la D 201 en direction d'Orschwiller. Immédiatement on distingue la silhouette d'une autre croix en contrebas de la route ainsi qu'un oratoire un peu plus loin.

Cette croix qui se trouvait près de l'ancienne route d'Orschwiller a été déplacée par les propriétaires au moment du remembrement. Elle n'a malheureusement pas résisté aux assauts de la grande tempête de 1999. Merci à la famille Hartmann qui l'a restaurée et qui en prend soin.



On peut y admirer la finesse des sculptures ainsi que la représentation de Marie-Madeleine, reconnaissable à ses beaux cheveux. Un vase de parfum fait également partie de ses attributs. On y trouve également les rochers symbolisant le mont Golgotha ainsi que le serpent avec la pomme.

Ablass Kreuz von 40 Tag

O mein Jesus Barmhertzigkeit

Dieses Kreuz hat errichten

lassen, Anna Maria Lorent,

witwe von Joseph Heinrich

Von Orschweiler

1875



Oratoire
comportant
Quelques objets de
dévotion.

Daté avec initiales

18 CM M 87





SIEHT AN
O MENSCHEN
IN GROSER LIEB
DIE MICH FÜR
DICH IN DOT
GEFÜRT

En suivant la route nous méritons un moment de repos sur un "banc de l'impératrice," datant de 1854. A ce même carrefour, presque caché sous les sapins se trouve une croix comportant un médaillon daté de 1740 qu'on peut traduire ainsi :

Voyez,
O vous humains,
quel immense amour
pour vous
m'a conduit à la mort.



En poursuivant notre chemin on arrive bientôt à un autre banc, de "style empire", construit à l'occasion de la naissance du fils de Napoléon 1^{er}, le roi de Rome. Une croix au socle sculpté de draperies comporte l'inscription suivante :



Dem Sohn Gottes
Jesus der Gekreuzigte
Hat dieses Kreuz verlegen
und aufrichten lassen
Im Jahre des Herrn 1877
Maria ---i-l-l-i-s-i-b-l-e---
Wittve Zimmermann
Von Orschweiler



En suivant la piste cyclable vers le Sud, on passe devant un autre oratoire pour aboutir à un carrefour où se trouve une très belle croix de la peste, érigée en 1628 par la population épargnée par l'épidémie, puis détruite par les Suédois en 1633 et restaurée en 1704. Près de cet endroit se trouvait également le gibet. L'exposition publique des condamnés devait dissuader de commettre des crimes. A quelques pas, une borne milliaire témoigne de la présence romaine il y a 2000 ans.





Remontons en direction d'Orschwiller où quelques croix méritent un détour. Une première croix se dresse dans un jardin dès qu'on retrouve la D 201. Un peu plus loin, au croisement avec la route des vins, se trouve la chapelle Saint-Joseph élevée en 1728 en remplacement d'un édifice brûlé par les Suédois en 1633.



A cent mètres après la sortie Sud du village on découvre une magnifique croix en très bon état, dite croix de la passion. Chacun pourra y reconnaître les Instruments évoqués lors de la passion du Christ.



En face, un oratoire daté de 1606, sorte de petite stèle appelée "**Bildstock**" accueille une statuette dans sa niche. Sur son socle on peut distinguer une inscription plutôt mystérieuse.

(Plus loin on retrouvera une imitation datée de 1736, à la sortie Nord du village, à côté d'un petit parking. Un deuxième propriétaire a effacé le nom d'origine. Un troisième propriétaire l'a restauré et remis en place récemment)



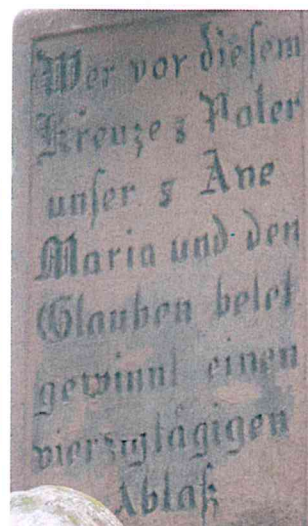
Depuis cet oratoire, dirigeons nous tout droit à travers les vignes vers l'église. Au fond du cimetière une autre croix chargée de symboles mérite notre attention. Avant de quitter, ce lieu, jetons un coup d'oeil au sarcophage roman sous le mur Ouest.



Traverser le haut du village pour rejoindre l'école. Prendre le chemin de terre au-dessus de l'école. Avancer de 100 mètres pour découvrir l'oratoire entretenu par la famille Dauger. Emprunter la route en-dessous de l'école jusqu'à la cave coopérative. A gauche au petit parking, un Bildstock remanié, réplique de celui de 1606. Reprendre la route des vins vers Kintzheim. Au bout de 300 m on trouvera un autre calvaire avec Marie-Madeleine en prière sous la croix. Une fois de plus on remarquera ses attributs : une chevelure magnifique et un vase destiné aux parfums.



Wer vor diesem
Kreuz 5 Vater
unser 5 Ave
Maria Und den
Glauben betet
gewinnt einen
vierzigtägigen
Ablass



A vous tous qui passez par ce chemin! Remarquez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur !

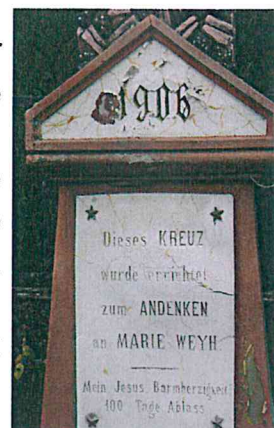
Jérémie, Lamentations I-12

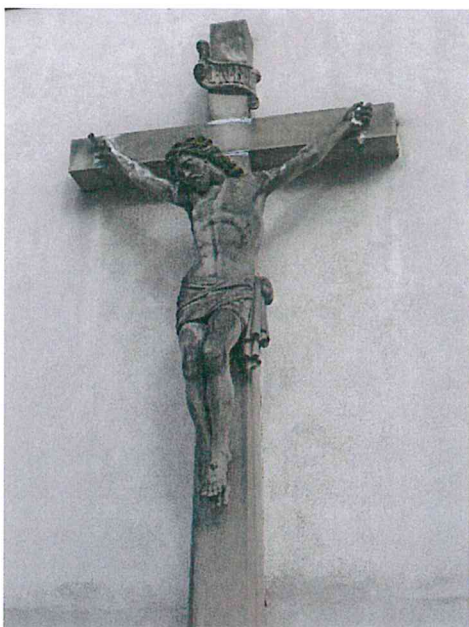
Cette citation est empruntée au livre des lamentations.

Elle évoque en prophétie la destruction de Jérusalem bien avant la naissance et la mort du Christ.



Poursuivre vers Kintzheim. Sur la gauche à l'entrée du village on trouve l'oratoire "Humann". Emprunter le chemin en face de l'oratoire pour redescendre à travers les vignes jusqu'à la voie romaine. Passer en dessous du terrain de sport pour arriver à la croix Weyh datée de 1906.





SUITE DU PARCOURS

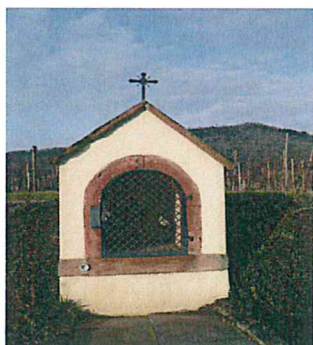
Partir de la place de la batteuse et remonter vers l'église. Côté Nord se trouve le monument aux morts et côté Sud, une croix de mission de 1893. On y trouve le verset suivant de la bible :

***Il a été blessé
à cause de nos crimes
et dans ses blessures
nous trouvons la guérison
Isaïe 53,5***

Un crochet par la rue des chars mène à la chapelle **Notre-Dame-du-Bon-Secours**, témoignage de la foi et de la générosité de deux sœurs célibataires, Anne-Marie et Barbe Jenny. La chapelle fut inaugurée en 1887. Depuis, elle a toujours été le lieu d'un reposoir à la Fête-Dieu. Les anciens se souviennent également qu'on y récitait régulièrement le chapelet en l'honneur de la Sainte-Vierge



Remonter la rue des chars puis redescendre à droite vers le village jusqu'à la croix qui se trouve devant la "schwemm" ou réservoir d'eau. Cette croix mérite la page suivante pour des explications approfondies.



Redescendre vers l'église puis prendre direction Châtenois. A cent mètres sur la droite une croix toute simple datée de 1728, est régulièrement entretenue par les voisins, On continue vers Châtenois pour découvrir, dominé par la montagne du Hahnenberg, (d'abord le "Isskaller" ou cave à glace) puis un oratoire en bon état sur le côté gauche de la route.

Croix de la Schwemm

Située à la sortie Ouest du village, cette croix d'apparence modeste et sans Christ mérite une attention toute particulière. Le Christ a été malencontreusement démoli par le canon d'un char au moment de la libération. Du fait de son absence, il faut s'approcher de cette magnifique croix aux bras trilobés pour y discerner toute sa richesse.

On y trouve tout d'abord un texte qui semble illisible mais il mérite un petit effort pour être déchiffré. Ce n'est non sans une certaine émotion que l'on arrive à en découvrir le sens plein de poésie.

O
GOT,SONN
VND MO
ND GETRA
VRET H
ABEN DU
DA BIST
GESCHLA
FEN EIN N
ACH QUALE
N WURDEST
DV BEGRAB
EN
Illisible

Ce qu'on peut lire et traduire ainsi

O Got, Sonn und Mond (*haben*) getrauret (*haben*)
Du da bist (*ein*)geschlafen (*ein*)
Nach Qualen wurdest du begraben

O mon Dieu, le soleil et la lune sont en deuil,
Toi, ici, Tu t'es endormi
Après bien des souffrances tu as été enterré

Pour illustrer ce texte nous trouvons, gravés sur les différentes faces, les instruments de torture : une lanterne, des tenailles et marteau, la tunique, une échelle, la colonne du supplicié, la tête de mort, des os, et trois dés, sur le côté gauche, une lance avec une éponge ainsi que des fleurs. Mais en examinant bien les bras de la croix on distingue encore un soleil rayonnant à dr., une demi-lune à g. et au centre, un cœur avec trois clous.



Poursuivre vers Châtenois. En bas de la pente, prendre à droite, rue du Baillage qui mène à la piste cyclable, ou ancienne voie romaine. A l'intersection un oratoire bien entretenu mérite notre attention.



Une variante pour découvrir quelques autres croix :

- en bas de la rue de l'église,
- mur Sud de la chapelle Sainte-Croix
- derrière l'église, + la grotte de Lourdes
- deux croix au cimetière
- rue de la 1ère Armée à gauche du cim.

un oratoire garni d'images pieuses
En très bon état de conservation



Retour vers Kintzheim par la piste cyclable.
Le cimetière invite au silence, à la prière ou au recueillement

C'est pourquoi le Christ est mort et ressuscité afin d'être Maître et Seigneur sur les vivants et les morts.
Romains IX,9



Le calvaire principal a été renové pour une meilleure lisibilité. Dans un angle du cim, un ange portant une couronne en hommage aux morts de

Jésus,
Juge des vivants et des morts,
À toi se confie la Commune de Kintzheim

Je suis la resurrection et la vie.
Celui qui croit en moi vivra,
quand même il serait mort.

Et quiconque vit et croit en moi, pour l'éternité ne mourra pas.
Jean XI, 25-26



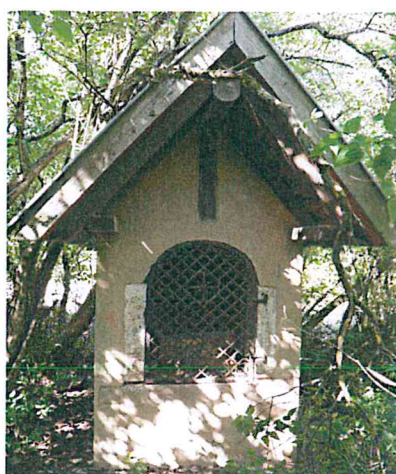
la première guerre mondiale. Il s'agit en effet d'un vestige du premier monument aux morts. Une série de croix blanches attire le regard. A la fin de la guerre, six jeunes ont été tués lors de l'explosion d'un dépôt de munitions abandonné et non neutralisé.





Autres chapelles à l'écart dans la montagne

La chapelle de l'aigle, signalée à pied depuis la Wick, se dresse dans une clairière qui accueille depuis toujours les pèlerins le lundi de Pentecôte pour la messe en plein air, suivie d'un repas champêtre. Cette chapelle est également accessible en voiture par la route de Ste Marie-aux-Mines.

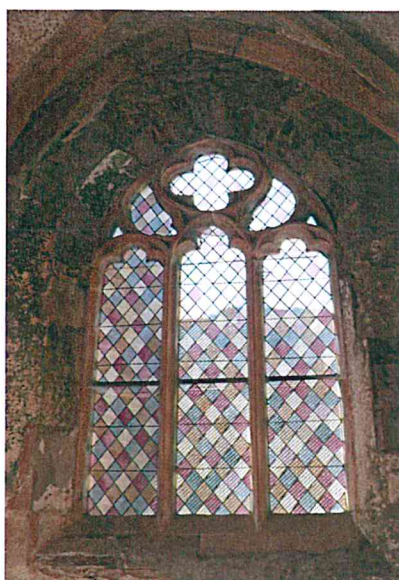


En arrivant à la Wick par le sentier piétonnier, on peut découvrir près de la maison, au milieu d'un bosquet de lilas, un oratoire bien caché

Près de la Wick, une croix, portant le nom de Jacob Meyer, rappelle un drame qui s'est joué à cet endroit en 1808. On peut la trouver en partant d'une petite place, près de la patte d'oie qui mène à la Wick: Suivre sur 500 m le sentier qui mène à la croix dans le K



Enfin, la chapelle castrale de style gothique (volerie des aigles) dédiée à St.Jacques, mérite une attention particulière.



Monuments disparus et monuments récents

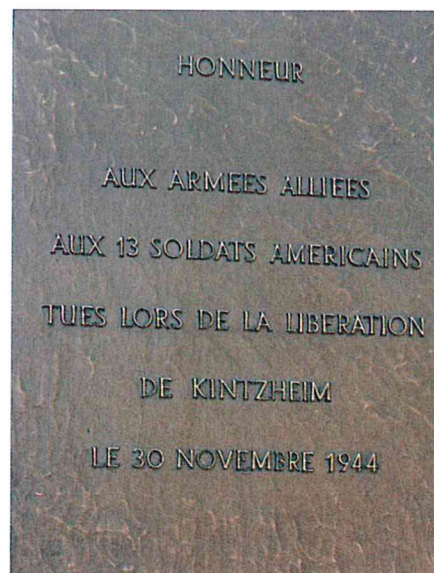
Ainsi va le vie, les guerres sont souvent à l'origine de commémorations et de monuments destinés à cultiver la mémoire mais parfois aussi cause de disparitions et de dégradations. Kintzheim offre ainsi le témoignage de tels faits.

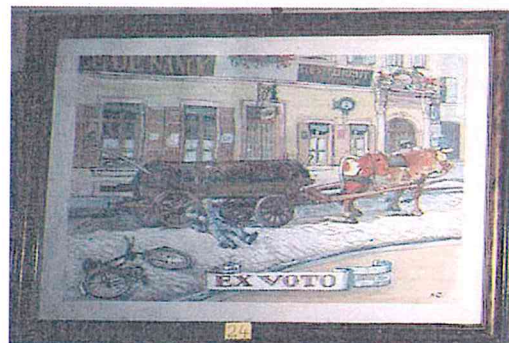
A l'entrée Sud, devant la maison Magenmann, se trouvait une croix entourée d'un petit enclos. Cette croix a malheureusement été démolie par un char lors de la libération en 1944. Tout près se trouve maintenant une stèle, inaugurée récemment, en l'honneur des soldats américains morts dans notre village, au moment de la libération, en novembre 44.

Le Christ de la croix de la Schwemm, à l'entrée Ouest, avait subi le même sort. La croix est heureusement restée intacte.

L'ancien monument aux morts (14-18) qui se trouvait devant l'église a été mutilé lors de la période nazie. On a pu sauver la sculpture principale, un ange porteur d'une couronne de lauriers et qui se trouve au cimetière actuellement.

Dans la rue Judenpfad a été inauguré récemment une stèle en l'honneur des époux Strebler pour leur comportement courageux pendant la guerre et qui leur a valu la distinction de Juste parmi les Nations.





Le pèlerinage de **Notre Dame de Dusenbach**, a attiré de tous temps de nombreux fidèles venus pour demander une faveur particulière mais aussi et surtout, des croyants revenus pour rendre grâce après une épreuve. Les nombreux EX-VOTO sont toujours présents pour rendre témoignage.

2 exemplaires ayant un lien avec Kintzheim " **Dank Maria 1940** " et " **MERCI à MARIE KINTZHEIM J.K.** " sont de modestes témoins de la foi qui animait les pèlerins. D'autres, sous forme de peintures naïves, renseignent sur les circonstances des événements. Le chemin de croix se monte à pied par les pèlerins en signe de reconnaissance ou de pénitence.



Saint Gilles, (fête le 1er septembre) un autre pèlerinage était fréquenté pour la guérison ou la prévention des maux de gorge et d'oreilles. Deux reliquaires, sous forme de buste et de bras, servent à conserver et à exposer des fragments de reliques. Des témoins rapportent qu'étant enfants, leurs parents invoquaient saint Gilles tout en priant et en appliquant ces reliquaires contre leurs oreilles. Entre temps, le Saint-Gilles a eu son heure de gloire à travers le spectacle " Rêve d'une nuit d'été "



La chapelle **Saint Sébastien de Dambach** attire de tous temps les pèlerins le 20 janvier tous les ans. On y vénère également d'autres saints, en témoignent les nombreuses statues et vestiges de peintures anciennes. Mais l'histoire du lieu, la richesse architecturale depuis le XII^e siècle, son ossuaire (ainsi que ses ondes positives) en font un haut-lieu incontournable pour les croyants ou les touristes en tous genres.

Saint Urbain, et c'est normal dans un haut-lieu du vignoble alsacien, y était vénéré. Des processions venues de villages environnants y convergeaient. Malheureusement ces rassemblements se terminaient souvent en beuveries, voire en bacchanales. Lors de gelées tardives prévoyant de mauvaises vendanges, le pauvre saint Urbain fut parfois contraint de boire l'eau des fontaines publiques. Ces excès amenèrent l'évêque à interdire ces manifestations " païennes " d'autant plus que cela se passait au temps des réformes protestantes qui désapprouvaient d'un œil critique le culte des saints.



Chemin de croix offert après la guerre par les habitants reconnaissants

Maria Neunkirch est un autre lieu de pèlerinage facilement accessible à pied, à cheval, à bicyclette et maintenant en voiture. Notre Dame y est vénérée de longue date depuis le XII^e siècle. La statuette miraculeuse a toujours échappé aux destructions aux révolutions et aux guerres. Les deux guerres mondiales ont engendré un renouveau de spiritualité. De nombreux " EX-VOTO " ainsi que des aménagements et des travaux d'agrandissement en témoignent.



Pour guérir les grands enfants du "pipi au lit " on les asseyait sur cette pierre appelée : " de Bettbrunser-Stein"

